
Ordre du jour du Sommet de Tokyo

Les chances de parvenir à un large consensus sur le règlement des grandes questions économiques à Tokyo semblent meilleures qu'elles ne l'ont été au cours des derniers sommets. Les perspectives de l'économie mondiale sont encourageantes. La diminution des prix du pétrole permet de relancer la croissance, de réduire l'inflation et de disposer d'une plus grande marge de manoeuvre en matière de politique fiscale et monétaire. Il y a heureusement eu un important réajustement des taux de change. Les taux d'intérêt ont diminué. Bien que les économies industrielles aient enregistré une croissance soutenue, le taux de chômage reste élevé dans plusieurs pays participant au Sommet.

Les dirigeants du Sommet de Tokyo chercheront à préciser et à faire progresser l'initiative du Secrétaire au Trésor Baker pour aider les PMA débiteurs. La chute considérable des prix du pétrole, bien qu'avantageuse pour un grand nombre de pays en développement, a de graves conséquences pour les pays débiteurs exportateurs de pétrole. La situation des pays les plus pauvres, particulièrement en Afrique, sera peut-être également examinée par les dirigeants. Le Canada cherche à obtenir que soient généreusement reconstituées les réserves de l'Association internationale de développement de la Banque mondiale (IDA VIII).

Les fluctuations de change ont pris de plus en plus d'importance dans l'environnement international au cours des dernières années, et ont notamment eu pour effet de faire réapparaître les pressions protectionnistes, surtout aux États-Unis. La question d'une réforme monétaire internationale a été étudiée par les ministres des Finances et les représentants des banques centrales des pays développés et en développement (au sein des groupes G-10 et G-24). Cette importante question aura de nouveau été examinée aux réunions d'avril du FMI et de la Banque mondiale, et elle sera probablement discutée au Sommet.

Le Canada cherchera à obtenir l'engagement ferme des participants au Sommet de Tokyo de lutter contre le protectionnisme et d'ouvrir leurs marchés au commerce international. On s'attend à une prise de

position favorisant fermement le lancement de nouvelles négociations commerciales multilatérales (NCM) à l'automne.

Comme ce fut le cas au cours des précédents sommets, les dirigeants échangeront leurs points de vue sur un éventail de questions politiques, notamment les relations Est-Ouest, le contrôle des armements et le désarmement, le terrorisme international et les problèmes régionaux. Les entretiens au sommet toucheront peut-être aussi certains thèmes tels que la protection de l'environnement et la coopération dans le domaine des sciences et de la technologie. À titre d'initiative personnelle, le Premier ministre Nakasone a proposé que l'on débâte des relations Atlantique-Pacifique et du défi posé à l'éducation dans une société moderne.